

L'enquête en elle-même a été conçue à partir de fin 2018, diffusée aux alentours de 2020, durant l'année et demie d'interruption liée au Covid, puis collectée et analysée en 2022. 143 personnes y ont répondu.

Elle se compose au total de 33 questions, mais certaines n'étant posées qu'à la condition d'avoir donné une réponse précise à une question précédente, elles s'organisent en arborescence après ces bifurcations, et nul n'eut à répondre à la totalité de ces 33 interrogations.

I°/ Qui a répondu ?

5 questions (numérotées Q30, 31, 32, 21, 24 dans le bilan) portent sur l'identité des enquêtés (âge, sexe, adhérent ou non) Elles permettent de confirmer l'impression générale :

- large majorité de femmes (presque 82%), qui sont en outre sensiblement plus âgées que les hommes, puisque les
- tranches d'âge majoritairement représentées (de 50 à 70 ans, et + de 70 ans) figurent en proportions inversées :
Chez les femmes : presque 88% de + de 50 ans, dont 63% de + de 70 ans et 24% entre 50 et 70 ans.
Chez les hommes : presque 81% de + de 50 ans, dont 42% entre 50 et 70 ans, et 38% de + de 70 ans.

- Une majorité des "répondeurs" n'est pas (32%) ou plus (27%) adhérente à Chestnut. Seuls 41% le sont.

- La grande majorité des adhérents de Chestnut sont fidèles.

2/3 depuis au moins 5 ans, 1/3 depuis au moins 10 ou 15 ans, 10% depuis plus de 20 ans.

La moitié des interrogés prendra ou reprendra son adhésion (Q25).

II°/ En amont de Chestnut : to web or not to web.

Q1

A°/ "Googling..."

Q2 à Q6

1°) "La vraie vie (de la culture) est dans la nature".

Moins de 15% des enquêtés ont connu Chestnut grâce à Internet, 85% ayant laissé à "la vraie vie" le soin de leur faire croiser la route de la compagnie.

NB : A noter que la présence toujours plus active de Chestnut sur les réseaux sociaux tels que Facebook ou Youtube depuis le Covid peut probablement infléchir légèrement ces résultats et laisser penser que cette part s'accroît peu à peu.

2°) Parmi ceux qui ont découvert Chestnut sur la toile, 9/10 ont formulé une requête sur un moteur de recherche, la quasi-totalité desdites requêtes tournant autour de la danse historique ou ancienne.

Une seule réponse évoque les danses des films BBC liés à Jane Austen.

3°) Seules 3 ou 4 personnes ont déclaré avoir découvert Chestnut sur les réseaux sociaux (Facebook, Youtube, la Compagnie de l'Histoire et des Arts, site PRODA des Professionnels de la Danse)

B°/ "... Or not googling"

Q7

Parmi les 122 personnes qui ont mentionné avoir connu Chestnut autrement que par Internet, une petite moitié (42%) doit cette rencontre à un événement (bal, festival,...), une autre (40%) à un(e) ami(e).

Viennent ensuite les stages animés par Cécile à l'extérieur (13%), invitée par d'autres associations.

Le reste des rencontres demeure statistiquement marginal, bien que pas inintéressant :

tracts et affiches (3 personnes), danseurs aperçus sur les quais de Seine,...

III°/ La danse et vous : autres danses et passerelles autres.

A°/ Autres danses

1°) Répertoires

Q10

La quasi-totalité des 143 personnes interrogées avait déjà une pratique de la danse (88,8%).

Beaucoup d'entre elles (difficile à chiffrer exactement au vu des réponses multiples, dont les pourcentages cumulés atteignent environ 280%, certaines réponses unitaires étant néanmoins des doublons) ont pratiqué plusieurs répertoires différents. Parmi elles, les plus gros bataillons sont constitués par :

+ de 70% : danses traditionnelles de France et d'Europe

54% : autres danses anciennes (Renaissance, baroque, 1er ou 2d Empire,...)

53% : contredanse, mais ailleurs en France (51 personnes) ou à l'étranger (16 p.)

28% : danse classique

25% : danses de salon

18% : danse contemporaine

7% : country

7% : claquettes

3% : modern-jazz ou hip-hop

3% : contra

Autres : danse libre Isadora Duncan ou Malkovsky, danse classique indienne bharata natyam,...

2°) Avec qui

Q15

20% : la famille Guilcher et l'ADP

15% : la Faribole

12% : la famille Lhotte et Chants et Danses de France

12% : Carnet de Bals

- Associations en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Angleterre.

3°) Caractéristiques des pratiques de danse : fréquence,...

Q16-17

a) Parmi ceux qui ne pratiquent pas régulièrement la contredanse :

- 2/3 des enquêtés ont déjà dansé avec Chestnut mais ne pratiquent plus régulièrement.

- 1/4 aimerait participer aux activités de Chestnut

b) Ceux qui regardent sans pratiquer (6 personnes) le font surtout sur Youtube.

B°/ Passerelles autres

Q11-12

Tous les chemins mènent à la danse. Les voies de la Provi-danse sont impénétrables.

Que l'on ait pratiqué la danse avant Chestnut ou pas, relativement peu de différences se retrouvent dans la proportion des passerelles empruntées pour rejoindre la contredanse anglaise.

Ainsi les danseurs de Chestnut s'intéressent-ils aux domaines suivants :

32 ou 37% : la reconstitution historique

36 ou 31% : le costume

35 ou 37% : les romans de Jane Austen et leurs adaptations à l'écran

25% env. : la culture de l'Angleterre (son histoire, sa langue, sa littérature, sa musique,...)

25% (avec danse préalable) ou 37% (sans danse préalable) : une pratique musicale (instrumentale et/ou vocale)

Autres passerelles plus rares :

3% : les jeux de rôle grandeur nature

2% : l'escrime artistique

IV°/ Chestnut en soi et pour vous

A°/ Le moins

1°) Pourquoi pas ? (...pourquoi ne pas/ ne plus danser avec Chestnut ?)

Q18

Pb de lieu : 54% (12/22 pers.) se trouvent trop loin car n'habitent pas ou plus en Ile-de-France.

Pb de temps : 18% et/ou 13% (4pers.) manquent de temps ; horaires/dates ne correspondant pas aux disponibilités.

Pb de peur : quelques réponses isolées (une seule personne à chaque fois) évoquent la crainte :

- de ne pas réussir à mémoriser les danses ou de ne pas être en phase

avec le rythme ou l'orientation dans l'espace

- de ne pas oser affronter seul un groupe

- de ne pas pouvoir pratiquer pour des raisons physiques (âge, blessures ou faiblesses diverses,...)

Autres raisons évoquées dans quelques réponses : réticences par rapport au costume d'époque.

NB1 : A noter que nul ne mentionne les tarifs de Chestnut parmi les empêchements à une inscription éventuelle.

NB2 : Les appréhensions figurant ci-dessus tombent sous l'effet Chestnut ("C'est beau, mais c'est pas grave"...)
chez ceux qui ont franchi le pas et osé poser un pied sur les parquets animés par Cécile Laye. Q19

2°) Chestnut : oui, mais...

Q28

Les seules réserves concernent l'intendance (les difficultés pour se restaurer sur place autrement que sur le pouce, le coût de l'hébergement et des transports) ou des difficultés personnelles à suivre le rythme du groupe.

Une paire de remarques individuelles mitigées concernent l'accueil des nouveaux par les anciens...

B°/ Le plus

Q20

1°) La contredanse anglaise en soi

Sans grande surprise, ce qui plaît le plus, c'est :

90% : l'aspect collectif de ces danses

82% : la beauté des danses

76% : la beauté des musiques

77% : le principe des enchaînements

57% : la relation aux partenaires

42% : le dépaysement temporel

12% : l'aspect normatif des trajets qui "libère de la liberté", de l'angoisse de l'initiative et de l'improvisation,...

2°) Chestnut, Cécile et les autres

Q22

Là encore, ce qui est très largement apprécié, c'est la qualité de l'enseignement de Cécile Laye : l'exceptionnelle précision et la rigueur de sa pédagogie (94%) avant tout ; son expertise dans ce répertoire (65%).

Apparaît également comme déterminante la variété des danses abordées : 80%

... Sans oublier la question de la sociabilité :

- les relations entre les danseurs : 60%

- les liens d'amitié développés entre eux : 40%

(on n'échange pas que des révérences ou des tours à deux mains.)

- l'accueil chaleureux des nouveaux par les anciens : 54%

(les plus expérimentés ne restent pas entre eux, mais invitent les débutants, condition nécessaire à la fluidité des danses et à la possibilité de progrès pour le plus grand nombre.)

- 40% apprécient les bals

- 35% sont sensibles au charme du costume et des voyages (voire des buffets...)

- Accessoirement, le nerf de la guerre ne semble pas trop douloureux (c'est mieux pour danser...) :

15% mentionnent parmi les raisons de leur adhésion les tarifs raisonnables et accessibles.

Enfin : beaucoup de témoignages et retours enthousiastes et très positifs dans les dernières questions plus ouvertes, concernant les ateliers proposés à Gennetines, mais aussi les stages et les bals.

3°) Avantages collatéraux

Q23

a) *Mens sana in corpore sano* : la santé avant tout.

70% apprécient de devoir leur bonne santé cardio-vasculaire, musculaire et cérébrale à d'harmonieux trajets musicaux plutôt qu'à de l'aérobic ou de la fonte à soulever.

b) *Sic transit gloria mundi*.

46% sont heureux de renouer avec une esthétique d'un raffinement extrême (et la courtoisie qui va avec) dans ce monde de brutes qu'est devenue notre civilisation.

c) Le corps, oui, mais le coeur aussi.

Ou les ravages du romanisme sur la pureté de l'âme des jeunes filles (et des moins jeunes, et des moins filles)

10% des danseuses et 3% des danseurs ont subi l'influence de Jane Austen et rêvent de ou se rêvent en Darcy.

4°) Chestnut : et après ?

Q26-27

82% des adhérents récidivistes formulent le même souhait :

"Surtout, ne changez rien". Sauf pour en faire plus encore et ailleurs aussi.

62% des personnes qui ne prennent ou ne reprennent pas d'adhésion ne le peuvent pas pour des raisons extérieures à Chestnut (Trop loin, pas assez de temps,...)

5°) Chestnut : mais pourquoi ?

Q29

L'origine du nom Chestnut est ignorée par une majorité de danseurs (57%), mais la plupart de ceux qui avancent une explication se regroupent en deux camps qui gagneraient d'ailleurs peut-être à se réconcilier, l'un n'excluant pas l'autre (pourquoi pas) :

- 31% pensent que la difficulté à décortiquer une châtaigne est une métaphore évocatrice du caractère épineux de ces danses savoureuses une fois correctement préparées.

- d'autres réponses éparses évoquent à plusieurs reprises le nom d'une contredanse célèbre.

(La majorité n'a pas toujours raison : cette dernière était bien la bonne réponse...)

Merci, enfin :

- à tous ceux qui ont pris le temps de répondre à ce questionnaire

- à Cécile, sans laquelle cette association qui fait danser jusqu'à 130 personnes chaque année n'existerait pas.

- à ceux qui y consacrent méticuleusement leur temps (Eric le surintendant des fines danses, Jocelyne la trésorière, Gilles le président, Geneviève et Jean-Marie les érudits conférenciers,...)